

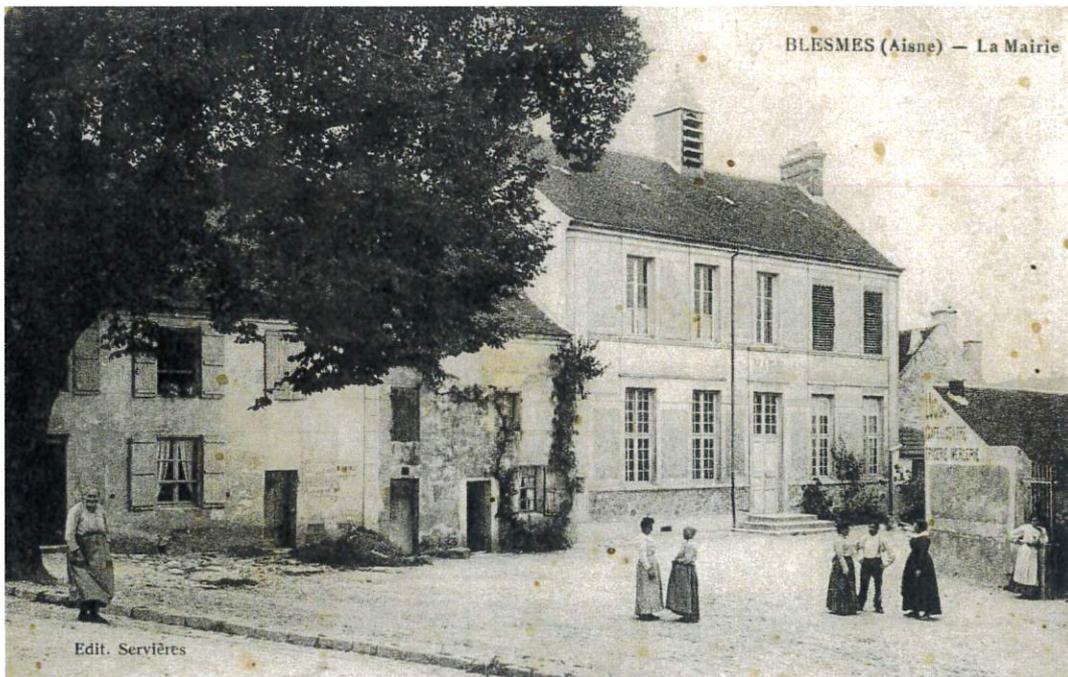
Je suis la place de la Mairie

A tout seigneur, tout honneur : la Mairie.

L'on doit son édification à Jules Joseph Bertrand. En 1879 avec le conseil il se prononça sur « la construction d'une maison d'école mixte et mairie ».

Cette construction fut source de nombreux problèmes, le nouveau maire Eugène Chenu le 20 juin 1881 faisait remarquer que « les plans et devis n'ont pas été observés, qu'un biais de 2,80 m de plus existe dans une largesse que dans l'autre, la cave est à refaire, elle est trop basse et l'eau y séjourne, il faut refaire une cheminée, la porte de la cave, une partie du parquet, toutes les arêtes des portes, refaire les foyers des cheminées, refaire la cloison dans l'habitation de l'instituteur etc."»

L'architecte Norsaline fut alors révoqué et l'on trouva un arrangement avec l'entrepreneur Jompierre.



A côté de la mairie, en lieu et place de M Rampin, vécue jusqu'à 105 ans Mme Bêche. A côté habitait Rosalie Masson, une « fine couturière ». Elles s'entendaient très bien pour subtiliser le ballon aux enfants qui jouaient sur la place lors des récréations.

A l'entrée de la place se situe le foyer rural. Mais avant de voir les gens danser, chanter, jouer aux cartes, rire, etc..., j'étais un bâtiment de ferme. Sous mon toit, "le père Gallois" y entreposait sa récolte, la "batterie" se faisait dans la rue.



Ensuite j'ai servi jusque dans les années 1970 à M. Grégoire pour entreposer ses marchandises, car il était commerçant itinérant d'épicerie. La commune m'a acquise en 1985 et m'a transformé en salle des fêtes. C'est ainsi que j'ai remplacé le café d'à côté et que je suis devenu un lieu de rencontre.

Jusqu'à la dissolution de la compagnie des Sapeurs Pompiers, (la pompe fut vendue aux enchères à Maurice Servières en 1957), c'est sur la place qu'avait lieu le dimanche matin "la manœuvre", grande source d'amusement pour les jeunes blesmois. Après il était d'usage d'aller "éteindre le feu qui sévissait dans le gosier" au café de Mme Argot.

Je suis le n°1, l'un des anciens cafés du village. Je ne faisais pas que servir à boire, ils étaient bien contents de venir faire leurs courses et jouer au billard.

A les écouter aujourd'hui, j'étais sans doute un vrai lieu de vie où les blesmois aimaient se retrouver. Ecoutez Serge ! *« C'était Mme Bruneau, mère d'Henriette Argot qui tenait le bar ; avec Nicolas et Carrier dit chopinette, nous aimions bien faire un billard avec les anciens et boire la chopine, au petit matin Henriette faisait l'omelette et la soupe aux oignons »*.

En fait Serge qui devait être âgé de 17 ans, venait de Crézancy "flirter avec Claudine Doulet". Mais chut ne le dites pas !

Ensuite je suis devenue une maison d'habitation où a demeuré Jeannette Hury, la cousine d'Henriette. A son décès, la commune m'a acquise et me loue.

En fait, les trois cafés du village : Servières sur la route nationale, Chenu devenu "la drague" sur la place des Marronniers et ici chez Mme Argot sur la place de la Mairie, nous étions des lieux de rencontres sympathiques qui maquent peut-être aujourd'hui.